

La butte (dyke) est le culot d'une ancienne cheminée volcanique. Son emplacement exceptionnel et la découverte de vestiges gallo-romains laissent supposer une occupation très ancienne. Nonette était au IX^e siècle le siège d'une vicairie. L'église paroissiale primitive était celle de Saint Sixte, située sur les rives de l'Allier. Les franchises de Lorris (charte octroyant aux habitants de nombreux privilèges notamment fiscaux) accordées en 1188 par Philippe Auguste entraînent une relative extension du village. Au XIII^e siècle, Nonette était une prévôté royale des plus anciennes de la province. Elle embrassait alors 90 paroisses.



1

Le château plusieurs fois remanié était protégé par plusieurs enceintes. Au XVII^e siècle une ligne de fortifications ceignait les quartiers de l'ancienne basse-cour et de l'église St Nicolas. Le château fut adjugé pour démolition sous Richelieu en 1633.

Depuis les ruines on distingue encore des embasees de tours, l'emplacement de la herse et du pont-levis. On découvre également un panorama exceptionnel qui offre une vue quasi aérienne sur le village et le Lembron.

2

Le parc du château actuel est une création romantique du XIX^e siècle. Il est planté de nombreuses essences d'arbres centenaires : cèdres du Liban, sophoras du Japon, mélèzes, pins, marronniers d'Indes et érables. C'est un lieu calme propice à la méditation.

Le marbre de Nonette

Depuis le Moyen Age il existait à proximité du village une carrière, aujourd'hui disparue, où était extrait un calcaire travertin très fin, appelé « marbre de Nonette », essentiellement utilisé pour la réalisation de cheminées ou d'escaliers encore visibles dans nombres d'anciennes demeures.

Beaureceuil Roussi Entraigues

Le Breuil sur Couze Pont Pakowski

Légende du saut de Canillac

Au sud - ouest, la partie la plus escarpée du rocher de Nonette porte le nom de « Saut de Canillac ». Il s'agirait de Monsieur de Montboissier - Canillac, condamné à mort en 1666 par les Grands Jours d'Auvergne, qui préféra mourir tout de suite en s'élançant du haut du rocher. Une autre tradition situe ce suicide pendant un séjour hypothétique de la reine Margot à Nonette. Après de fortes libations, le marquis de Canillac, soucieux d'impressionner la reine, aurait fait le pari de franchir à cheval le parapet de la forteresse (à moins que le désespoir amoureux ne l'ait poussé...)

Légende de la nonne

L'histoire raconte que le plus ancien des Comptours d'Apchon, Ambard 1^{er} de Nonette surnommé le Mal Hiverné enleva une jeune religieuse, pour le punir le roi de France lui aurait confisqué Nonette. Que le nom du village soit relié à l'enlèvement de cette « nonette » serait une légende.



L'église St Nicolas et le Beau Dieu

L'église St Nicolas était le siège d'un prieuré bénédictin dépendant de la Chaise-Dieu. Le porche ouest et une partie de la nef sont du XII^e siècle. Les travées du chœur et les chapiteaux semblent caractéristiques du début du gothique. La Ganelle (porche dominant la place) est une construction du gothique flamboyant. Le bâtiment renferme un mobilier intéressant, notamment le Beau Dieu (buste en marbre de Nonette) qui aurait été commandé par Jean de Berry



Le pont Pakowski

Construction en béton armé du début du XX^e siècle, il a remplacé le bac. Il enjambe l'Allier, une des dernières rivières sauvages fréquentée par les saumons. Les canoës, les balades sur berge et la pêche sont très appréciés durant la période estivale.